CH. VAN LEYNSEELE (1863)

VAN LEYNSBELE, Charles, naquit à Avelghem (Flandre occidentale), le 26 octobre 1827.

Il fit des études privées jusqu'à la Troisième latine; puis, après deux années passées au Collège de Menin, il sortit premier de Rhétorique.

Il fut inscrit comme élève à l'Université de Gand en 1846; déjà en 1849, il passa avec grande distinction sa candidature en médecine, et, en 1852, il fut proclamé docteur avec la plus grande distinction. La même année, il fut lauréat du concours universitaire pour la question de médecine.

Il s'établit à Gand, et, en 1854, il fut nommé adjoint à la clinique des accouchements. Malgré la pratique absorbante de l'art obstétrical, il eut le courage de prélever sur ses heures de repos le temps nécessaire aux recherches scientiques : c'est ainsi qu'il publia un mémoire sur les adhérences du placenta et un autre sur une question d'histoire de la médecine : l'art des accouchements chez les Hébreux. Il fut lauréat et membre titulaire de la Société de médecine de Gand; et, en 1855, il subit les épreuves du doctorat spécial en sciences chirurgicales.

Il publia en outre, à la Société des sciences médicales de Bruxelles, des mémoires sur la fièvre miliaire épidémique (1854) et sur l'accouchement dans les présentations de la face (1855); puis, en 1860-61, un ouvrage en 2 volumes sur l'hygiène de la femme.

Le 12 septembre 1863, il fut nommé professeur extraordinaire à la Faculté de médecine, chargé des cours d'obstétrique et de la clinique des femmes en couches. La confiance qu'on avait eue en lui se trouva pleinement justifiée. C'était un

professeur savant, enseignant avec méthode et clarté, et un accoucheur habile et recherché. Le cours autographié qu'il publia en 1866 peut encore être consulté avec fruit, à l'égal des traités classiques les plus renommés.

Van Leynseele n'avait jamais été d'une santé très brillante et la dévorante activité qu'il déploya tant dans ses études que dans sa pratique acheva de l'abattre. Quand il s'aperçut qu'un repos physique et intellectuel s'imposait d'une manière urgente, il était malheureusement trop tard. Il se retira à la campagne à Edelaere près d'Audenarde, où il mourut le 13 juillet 1868.

H. LEBOUCQ.

SOURCES

Notice nécrologique, renfermant l'énumération des publications du défunt, signée E.-L. [Lesseliers]. Bull. Soc. méd. Gand, 1868.